

Statistiques en bref

INDUSTRIE, COMMERCE ET SERVICES

THEME 4 – 13/2001

Contenu

Importance croissante des services	2
Cycles conjoncturels et récessions.....	3
Evolution du secteur des services par rapport au PIB	4
Statistiques conjoncturelles sur les services	5
Indicateurs conjoncturels non déflatés des services	6
Conclusion.....	7



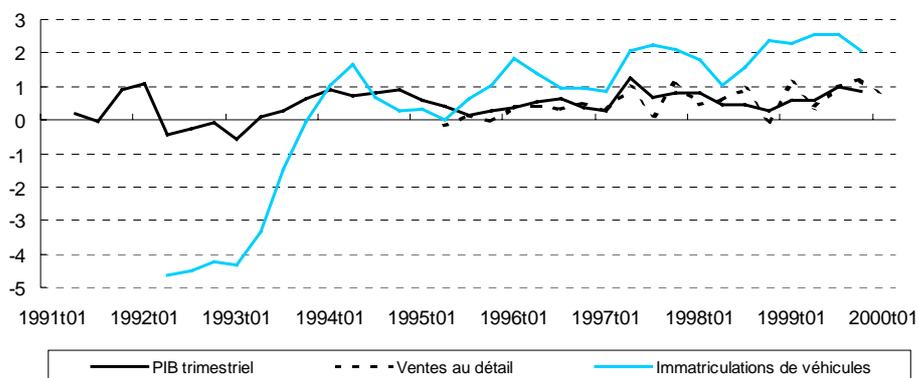
Fin de rédaction: 03.07.2000
ISSN 1561-4859
Numéro de catalogue: KS-NP-01-013-FR-I
© Communautés européennes, 2001

Statistiques conjoncturelles sur les services

Leur utilisation future dans l'analyse du cycle conjoncturel

Gunter Schäfer

La politique monétaire commune des onze États membres formant la zone euro a considérablement accru le besoin d'indicateurs économiques conjoncturels en Europe. Cette évolution a été fortement encouragée par la Banque centrale européenne (BCE), tandis que les marchés financiers, les chefs d'entreprise et les responsables politiques ont également porté, ces dernières années, un intérêt nettement plus marqué à de tels indicateurs. À mesure que l'importance des services s'accroît, la demande d'informations relatives à ce secteur de l'économie augmente, elle aussi. Bien qu'il n'existe actuellement que peu d'indicateurs conjoncturels pour les activités de services marchands (en dehors du commerce), le présent rapport se propose de décrire de quelle manière ils pourraient être utilisés à l'avenir et d'examiner s'ils sont susceptibles de fournir des informations utiles en vue de l'analyse de l'évolution du cycle conjoncturel.



Graphique 1: Taux de croissance du PIB, des ventes au détail et des immatriculations de véhicules neufs dans l'UE, par rapport au trimestre précédent (1) (%)

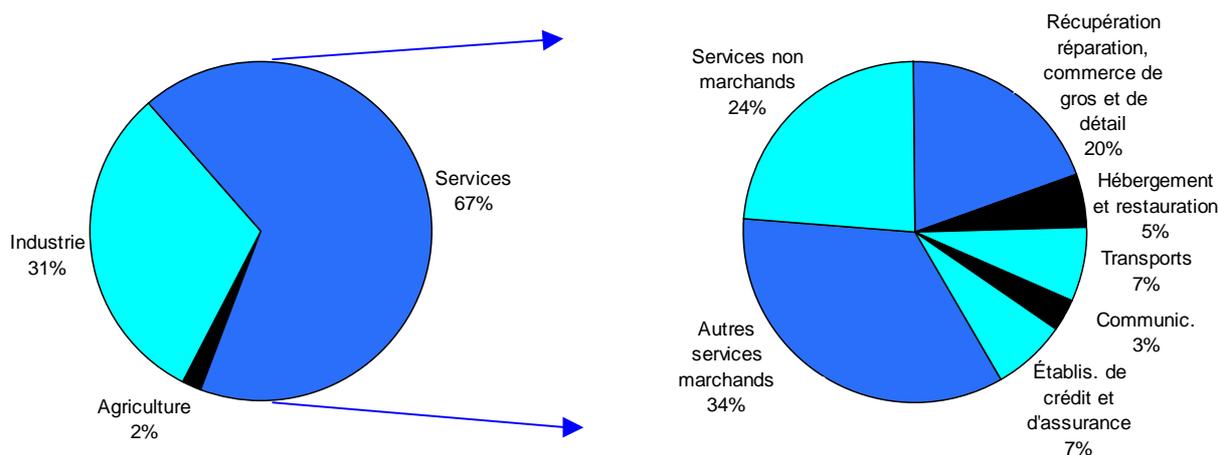
(1) Tendence-cycle pour les immatriculations de véhicules neufs et série corrigée des variations saisonnières pour le PIB et les ventes au détail.

Source: Eurostat (EBT, Comptes nationaux)

Le présent rapport a pour objectif d'examiner le rôle que les indicateurs conjoncturels des services peuvent jouer à l'avenir dans le cadre de l'analyse du cycle conjoncturel. Ces séries suscitent un vif intérêt, dans la mesure où les indicateurs conjoncturels sont généralement disponibles un à deux mois avant les données trimestrielles sur le PIB. Cet intérêt peut être illustré par la récente demande formulée, en juillet 1999 par le Comité ECOFIN, qui réclame une intensification des travaux d'analyse et de production d'indicateurs conjoncturels pour le secteur des services¹, en particulier dans les domaines sensibles aux variations

(1) Dans le contexte du règlement concernant les statistiques conjoncturelles de mai 1998; ECOFIN: Réunion des ministres des finances de l'Union européenne.

Importance croissante des services



Graphique 2: Ventilation du PIB dans l'UE, 1997

Source: Eurostat (Comptes nationaux)

Le graphique 2 indique que, d'après les données des comptes nationaux, les services intervenaient pour 67,4% dans la valeur ajoutée brute totale de l'UE en 1997, alors que l'industrie² ne comptait que pour 30,5%. Les 2,1% restants de la valeur ajoutée étaient produits par l'agriculture. Il est intéressant de noter que la part des services dans l'ensemble de l'économie est en augmentation dans la quasi totalité des États membres. Depuis les années 60, cette part s'accroît rapidement (voir tableau 1), au détriment de celles de l'industrie et de l'agriculture.

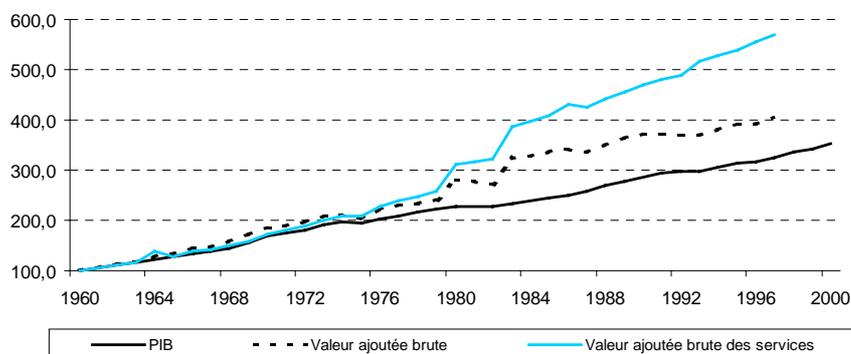
Cette tendance apparaît de façon encore plus marquée sur le graphique 3 montrant l'évolution du PIB et de la valeur ajoutée en regard de l'évolution de la valeur ajoutée dans les services, avec 1960 comme année de référence. Le graphique montre que l'évolution du secteur des services a été sensiblement plus rapide que celle de l'économie dans son ensemble.

Les données des comptes nationaux révèlent qu'en 1997, près de 35% de la valeur ajoutée générée par les services étaient imputables à la branche des autres services marchands (composée en grande partie de services aux entreprises). En seconde position, avec une part de

	UE				Etats-Unis				Japon			
	1997	1990	1980	1970	1996	1990	1980	1970	1997	1990	1980	1970
Agriculture	2,1	3,0	4,0	5,6	2,0	2,0	2,5	3,1	1,7	2,4	3,6	5,9
Industrie	30,5	34,1	38,7	44,1	24,8	26,1	32,9	32,4	36,0	39,3	40,5	44,9
Services	67,4	62,8	57,3	50,3	73,2	71,8	64,6	64,5	62,3	58,3	55,9	49,2

Tableau 1: Ventilation de la valeur ajoutée brute générée dans la Triade, 1970-1997 (%)

Source: Eurostat (Comptes nationaux)



Graphique 3: Évolution du secteur des services de l'UE par rapport à l'ensemble de l'économie, 1960-1999 (1960=100)

Source: Eurostat (Comptes nationaux)

23,9%, venait la branche des services non marchands (administration publique, sécurité sociale, éducation et santé), suivie du commerce (de gros et de détail), dont la contribution était de 19,9%.

Traditionnellement, beaucoup d'études se fondent sur l'indice de la production industrielle totale pour suivre l'évolution du cycle conjoncturel. L'utilisation de l'indice de la production industrielle totale (ou de l'indice

de la production manufacturière, plus restrictif encore) peut toutefois s'avérer être une approche dépassée, la place des activités industrielles dans la structure de l'économie étant de moins en moins importante. Comme de plus en plus de données sur les services deviennent disponibles, l'utilisation de ces séries aux fins d'analyse du cycle conjoncturel devrait se développer rapidement.

(2) Au sens large du terme, y compris les secteurs de l'énergie et de la construction. La part de l'industrie manufacturière était légèrement inférieure à 20%.

Cycles conjoncturels et récessions

Dans le contexte du présent rapport, le cycle conjoncturel est défini comme une fluctuation de l'activité économique (en termes de PIB), caractérisée par des périodes de croissance et de récession (pics et creux). Nous utilisons le taux de variation du PIB (dans un trimestre par rapport au trimestre précédent) pour définir le cycle conjoncturel, les pics ou creux étant définis comme une période de deux trimestres consécutifs de hausse ou de baisse du PIB réel.

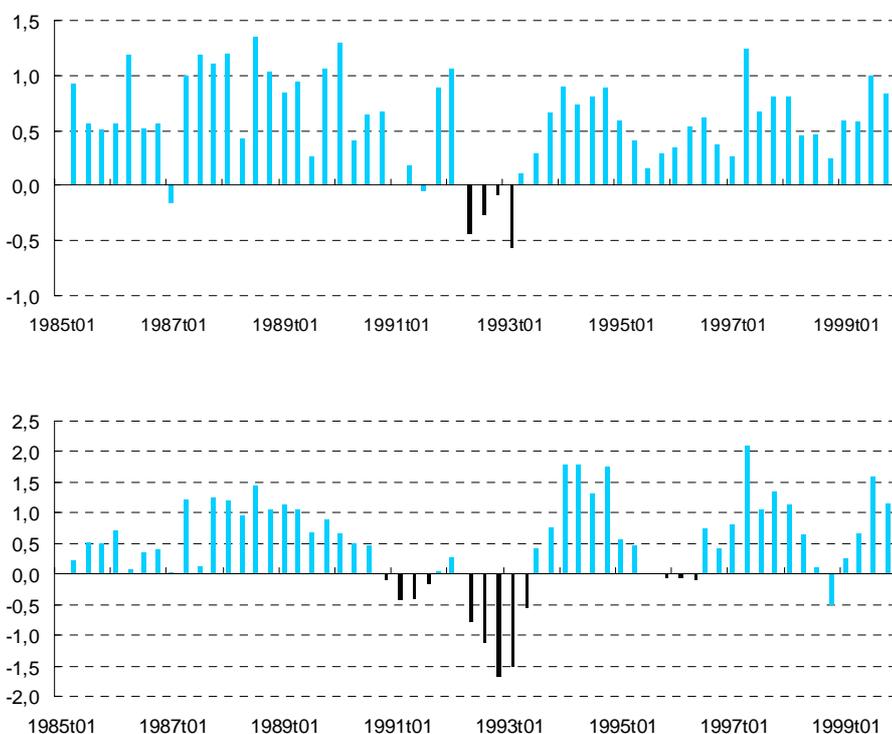
Les causes fondamentales des cycles conjoncturels n'ont jamais été expliquées de manière concluante, mais il existe de nombreux indicateurs sensibles à ces variations cycliques. À titre d'exemple, on peut citer des variables aussi diverses que l'emploi, les revenus des personnes physiques, la production industrielle, l'utilisation de la capacité de production, ainsi que les agrégats de la masse monétaire et l'indice des prix à la consommation. Les indicateurs conjoncturels des services fourniront des informations supplémentaires permettant d'affiner encore l'analyse.

Evolution du PIB et de la production industrielle dans l'UE

Traditionnellement, l'indice de la production industrielle totale est l'une des séries principales exploitées pour suivre l'évolution du cycle conjoncturel. Cet indicateur est disponible dans la base de données EBT d'Eurostat. Les séries relatives à la production industrielle et au PIB sont fournies sous une forme corrigée des variations saisonnières, pour la période allant de 1991 à 2000. Le PIB à prix constants n'a connu qu'une seule période de récession, s'étendant du premier trimestre de 1992 au premier trimestre de 1993. Par la suite, aucun trimestre n'a été marqué par une contraction du PIB réel dans l'UE. Durant la période étudiée, l'évolution du PIB a été plus harmonieuse que celle de la production industrielle. Autrement dit, les taux de croissance de l'indice de la production ont présenté un écart-type plus élevé que ceux du PIB (0,92 contre 0,62).

Il est à noter (voir graphique 4) que la production industrielle a connu davantage de périodes de récession et, partant, davantage de pics et de creux que le PIB. Outre la période de récession de 1992 (également observée pour le PIB), une diminution de la production industrielle a été observée du troisième trimestre de 1990 au troisième trimestre de 1991 et du troisième trimestre de 1995 au deuxième trimestre de 1996. Le coefficient de corrélation³ entre les deux séries de taux de croissance était de 0,85.

(3) La corrélation entre deux ensembles de données est définie comme la covariance de ces ensembles divisée par le produit de leurs écarts-types; elle sert à déterminer si deux séries de données évoluent parallèlement, c'est-à-dire si des valeurs élevées de l'un des ensembles sont associées à des valeurs élevées de l'autre (corrélation positive), si des valeurs faibles de l'un des ensembles sont associées à des valeurs élevées de l'autre (corrélation négative), ou s'il n'existe aucune relation entre les valeurs des deux ensembles (corrélation voisine de zéro). Les valeurs ainsi mesurées sont comprises entre -1 et 1.



Graphique 4: Taux de croissance du PIB et de l'indice de la production industrielle, au cours d'un trimestre par rapport au trimestre précédent (%)

(1) Les zones plus foncées indiquent une période de récession.

Source: Eurostat (EBT, Comptes nationaux)

Evolution du secteur des services par rapport au PIB

L'une des sources de données qui permettent d'étudier l'évolution des services par rapport au PIB est constituée par les données des comptes nationaux. Pour certains États membres, des données trimestrielles sur la valeur ajoutée brute de quatre branches d'activité économique sont stockées dans la base de données SEC2 d'Eurostat.

L'examen des coefficients de corrélation entre les taux de croissance trimestriels du PIB et de la valeur ajoutée brute révèle que c'est l'industrie totale qui présentait le coefficient le plus élevé (voir tableau 2). Dans la plupart des pays, le coefficient de corrélation entre le PIB et l'industrie totale était le plus élevé ou venait en deuxième position. Au sein du secteur des servi-

ces, c'est la branche du commerce, des hôtels et restaurants, ainsi que des services de transport qui était la plus étroitement corrélée avec le PIB. Tel était notamment le cas en Allemagne et au Royaume-Uni.

Bien que le coefficient de corrélation nous renseigne sur le lien existant ou non entre deux séries, il ne donne que peu d'informations quant aux fluctuations au sein d'une même série. L'analyse de l'écart-type permet cela. L'écart-type est la mesure de la dispersion des données de la série par rapport à la moyenne. Plus il est élevé, plus cette dispersion est grande. L'écart-type mesuré des taux de croissance trimestriels du PIB, de l'industrie et de trois séries de services montrent que l'industrie enregistre généralement un écart-

type plus élevé que le PIB. En d'autres termes, la série concernant l'industrie varie plus fortement que celle du PIB. La valeur ajoutée totale de l'industrie montre également une tendance à fluctuer davantage que les taux de croissance des secteurs de service de l'économie. L'écart-type le plus faible se retrouve dans les services non marchands où les variations sont souvent moins importantes que celles du PIB, ce qui n'est pas surprenant dans la mesure où cette branche de l'économie se compose d'activités relevant de l'administration publique et du secteur public, deux domaines dont la production est, en général, moins sujette à des fluctuations.

	B	DK	D	E	F	I	A	FIN	UK
Ensemble de l'industrie	0,78	0,55	0,86	0,72	0,69	0,85	0,26	0,80	0,74
Commerce, hôtels et restaurants et services de transport	0,61	0,32	0,90	0,47	0,60	0,71	0,49	0,68	0,77
Services financiers et services aux entreprises	0,67	0,33	0,04	0,25	0,60	0,45	0,09	0,23	0,66
Services non marchands	0,48	0,40	0,20	-0,34	0,10	0,35	0,57	0,34	-0,09

Tableau 2: Coefficients de corrélation entre les taux de croissance trimestriels du PIB et de différentes branches de l'économie, 1985-1999 (1)

(1) FIN et UK (1988-1999); D (1991-1999); E (1995-1999); données non disponibles pour les autres pays.

Source: Eurostat (Comptes nationaux)

	B	DK	D	E	F	I	A	FIN	UK
PIB	0,8	1,2	0,7	0,3	0,5	0,6	0,7	1,3	0,6
Ensemble de l'industrie	1,3	3,2	1,5	0,7	1,0	1,5	1,3	2,1	0,8
Commerce, hôtels et restaurants et services de transport	1,2	2,6	1,1	0,5	1,0	0,8	0,2	1,8	0,8
Services financiers et services aux entreprises	1,2	2,1	0,4	0,9	0,6	0,6	2,5	2,0	0,9
Services non marchands	0,6	2,1	0,5	0,4	0,4	0,4	1,5	0,9	0,3

Tableau 3: Écart-type des taux de croissance trimestriels, 1985-1999 (1)

(1) FIN et UK (1988-1999); D (1991-1999); E (1995-1999); données non disponibles pour les autres pays.

Source: Eurostat (Comptes nationaux)

Statistiques conjoncturelles sur les services

Eurostat établit des statistiques conjoncturelles sur les entreprises qui servent avant tout à l'analyse du cycle conjoncturel et qui sont stockées dans la base de données EBT (European Business Trends). Pour les besoins de la présente partie du rapport, des données mensuelles relatives au chiffre d'affaires déflaté du commerce automobile, du commerce de gros et du commerce de détail, ainsi qu'aux immatriculations de véhicules neufs, ont été extraites de la base de données précitée.

Dans la plupart des États membres, le degré de corrélation entre le PIB et les activités de commerce ou les immatriculations de véhicules neufs était plutôt faible. Alors que les coefficients de corrélation variaient considérablement d'un État membre à l'autre, l'agrégat de l'UE indiquait

un degré de corrélation relativement élevé pour le commerce de détail (NACE Rév. 1, division 52) et le commerce de gros (NACE Rév. 1, division 51).

L'écart-type des taux de croissance et, par conséquent, les fluctuations de ces derniers, étaient moins importants pour le commerce de détail que pour le PIB (voir tableau 5). En revanche, le commerce automobile et les immatriculations de véhicules neufs étaient sujets à de très fortes fluctuations. L'un des moyens de «normaliser» des séries afin de pouvoir comparer différents indicateurs consiste à diviser les taux de croissance de chaque période par l'écart-type⁴, ce qui permet de comparer les séries à faibles fluctuations avec celles affichant un fort degré de variation.

Pour l'UE, on observe un degré de corrélation élevé entre le PIB et le volume des ventes au détail. Au niveau des États membres, les résultats sont moins concluants, même s'il existe normalement une plus forte corrélation entre le PIB et l'indice des ventes au détail qu'entre le PIB et les immatriculations de véhicules neufs. Il convient de noter que ces comparaisons reposent sur des données allant de début 1995 à fin 1999. Pendant cette période, l'UE n'a pas connu la moindre récession.

(4) Interprétation des résultats: si la valeur ainsi obtenue est supérieure à σ (écart-type) ou à $-\sigma$, la croissance ou la décroissance peut être qualifiée de forte; si elle est comprise entre $0,3\sigma$ et σ ou entre $-0,3\sigma$ et $-\sigma$, la croissance ou la décroissance est considérée comme faible; enfin, si la valeur obtenue est comprise entre $-0,3\sigma$ et $0,3\sigma$, il est conclu à l'absence de croissance ou de décroissance discernable pour la période en question.

	EU-15	EUR-11	B	DK	D	E	F	I	NL	A	FIN	S	UK
Ventes au détail	0,69	0,60	-0,02	0,24	0,44	0,34	0,30	0,24	0,14	0,09	0,30	0,17	0,61
Commerce de gros	0,76	0,76	:	:	0,67	:	:	:	:	0,19	0,09	:	:
Commerce automobile	:	:	:	:	:	:	0,42	:	:	0,18	-0,28	:	:
Immatric. de véhicules neufs	0,13	:	:	0,42	0,29	0,35	0,37	0,39	-0,17	0,22	0,06	0,02	0,24

Tableau 4: Coefficients de corrélation entre les taux de croissance trimestriels du PIB et de différentes activités de services, 1995-1999 (1)

(1) : non disponible; données non disponibles pour les autres pays.

Source: Eurostat (EBT)

	EU-15	EUR-11	B	DK	D	E	F	I	NL	A	FIN	S	UK
PIB	0,41	0,49	0,84	1,20	0,69	0,31	0,46	0,60	0,51	0,69	1,30	0,36	0,58
Ventes au détail	0,29	0,34	1,42	1,09	1,32	1,07	1,11	0,69	0,44	1,14	2,10	1,69	0,70
Commerce de gros	0,76	:	:	0,92	0,92	:	:	:	:	1,68	1,33	:	:
Commerce automobile	:	:	:	:	:	:	4,35	:	:	5,62	3,44	:	:
Immatric. de véhicules neufs	3,89	0,76	7,43	10,71	5,00	7,82	10,70	6,30	20,21	8,91	8,89	8,47	18,93

Tableau 5: Écart-type des taux de croissance trimestriels, 1995-1999 (1)

(1) : non disponible; données non disponibles pour les autres pays.

Source: Eurostat (EBT)

Indicateurs conjoncturels non déflatés des services

A ce stade de l'analyse, seules des données se rapportant au commerce (section G de la NACE Rév. 1) ont été présentées. La base de données EBT contient également des informations sur d'autres secteurs de services, et notamment des séries mensuelles sur un éventail d'activités allant des hôtels et restaurants jusqu'aux services aux entreprises, en passant par les services de transport. Pour cinq États membres (D, F, FIN, S et UK), de telles données étaient disponibles, même si elles ne couvraient pas l'ensemble des activités pour chaque pays. Malheureusement, les

chiffres existants étaient des indices de chiffre d'affaires en valeur, c'est-à-dire qu'ils n'étaient pas corrigés des effet-prix.

Les informations sur les services contenues dans la base de données EBT faisaient généralement état d'une augmentation rapide du chiffre d'affaires durant la période étudiée, en particulier dans le domaine des services informatiques. Pour les services de transport, il n'était guère possible de discerner de règle générale, tandis que les services aux entreprises avaient tendance à suivre une évolution plus cyclique.

Le tableau 6 donne un aperçu du comportement anticipé des séries relatives aux services, en ce qui concerne les mouvements conjoncturels et leur corrélation avec le PIB. Le tableau 7 contient des observations sur le comportement des séries relatives aux services marchands dans les quatre pays pour lesquels le plus grand nombre de données étaient disponibles (F, FIN, S et UK), sur la base de séries de chiffres d'affaires non déflatés.

NACE Rév. 1	Observation conjoncturelle anticipée
Section G	Le commerce a tendance à être sensible au cycle conjoncturel. Le commerce automobile réagit sans doute le plus fortement aux fluctuations conjoncturelles, tandis que les commerces de gros et de détail sont de nature à réagir avec davantage de souplesse.
Section H	Le chiffre d'affaires des hôtels et restaurants devrait augmenter en période de croissance économique, vu que les consommateurs dépensent davantage et que les entreprises sont plus enclines à envoyer leurs collaborateurs prospecter la clientèle, participer à des conférences ou à des salons professionnels, etc. En période de récession économique, ce chiffre d'affaires diminuera probablement.
Section I	Les activités de transport devraient être fortement influencées par le cycle conjoncturel. Les transports aériens suivront une évolution cyclique, étant donné que la demande des entreprises et les dépenses des consommateurs augmentent en période de croissance. Les activités postales, en revanche, ne seront probablement que peu sensibles aux variations de la conjoncture et les télécommunications sont davantage tributaires de l'évolution des technologies que de celle de la conjoncture.
Section J	Durant les phases d'expansion, le niveau d'activité s'accroîtra tant pour les banques (fusions et acquisitions, émissions, prêts, créations et développements d'entreprises) que pour les consommateurs. L'assurance devrait être moins sujette aux fluctuations conjoncturelles et l'activité des caisses de retraite s'avérer plus stable encore, dans la mesure où la demande de plans de retraite repose sur des décisions à plus long terme.
Section K	La sensibilité des activités immobilières varie considérablement d'un État membre à l'autre, du fait des situations différentes en matière de propriété des logements. La R&D n'est pas considérée comme très sensible. Les activités informatiques sont sans doute influencées par les phénomènes conjoncturels, mais comme elles sont aussi largement déterminées par l'évolution des technologies, la composante conjoncturelle peut être difficile à discerner. Les activités hétérogènes regroupées sous l'intitulé «services fournis principalement aux entreprises» devraient réagir fortement aux variations de la conjoncture.

Tableau 6: Comportement conjoncturel anticipé de certaines activités de service

NACE Rév. 1	Observations faites pour un nombre limité de pays
Section G	Le commerce automobile présentait d'importants mouvements cycliques, ainsi qu'une corrélation avec le PIB manifeste pour S et UK, mais quasiment inexistante pour F et FIN. Des évolutions plus régulières étaient observées pour le commerce de gros, dont les cycles ressemblaient à ceux du PIB pour la plupart des séries dans les quatre pays. Les séries relatives aux ventes de détail étaient régulières en FIN, mais fluctuaient dans les trois autres États membres; la corrélation avec le PIB était manifeste pour FIN, S et UK, mais moins nette pour F.
Section H	Les hôtels et restaurants se caractérisaient par des séries fluctuantes, quoique liées au PIB, pour F et FIN et par des séries régulières, mais apparemment moins corrélées avec le PIB, pour S et UK.
Section I	De très importants mouvements conjoncturels étaient enregistrés pour toutes les séries des transports et de l'entreposage en F et en FIN, en particulier pour le transport par eau en F et les transports aériens dans les deux pays (aucune donnée disponible pour S et UK). Une corrélation avec le PIB était difficile à discerner, malgré une évolution générale similaire à celle du PIB. Malheureusement, il n'existait aucune série sur les télécommunications et une seule série (FIN) sur les activités de poste et de courrier, présentant d'importantes fluctuations, ainsi qu'une tendance ascendante (seul point de ressemblance avec le PIB), était disponible.
Section J	Aucune donnée disponible.
Section K	Les activités informatiques affichaient un profil cyclique marqué dans trois des quatre pays (F, FIN et S). Sauf pour FIN, les séries faisaient apparaître une croissance beaucoup plus rapide que celle du PIB. Les services divers fournis principalement aux entreprises, seule série de cette section de la NACE Rév. 1 pour laquelle des données sont disponibles, présentaient un profil cyclique dans trois des quatre pays, les séries pour UK étant relativement régulières. Toutefois, une corrélation raisonnable avec le PIB semblait exister dans tous les pays, en particulier pour UK.

Tableau 7: Comportement conjoncturel observé de certaines activités de services non déflatées dans un nombre limité de pays

Conclusion

Les données utilisées lors de l'élaboration du présent rapport ont permis une première analyse des relations entre les indicateurs du secteur des services et l'évolution du PIB. Bien qu'il semble y avoir une plus forte corrélation entre le PIB et la production industrielle,

certaines activités de services (commerce de détail et services aux entreprises) pourraient éventuellement – sur la base des premiers résultats de la présente étude – faire office d'indicateurs conjoncturels. Il reste à espérer que les États membres envoient ces données

régulièrement pour un vaste échantillon représentatif d'activités de services. Même si la collecte de ces séries n'en est encore qu'à ses débuts, il est permis d'espérer qu'elle aboutira à un indice composite des services au niveau européen.

Pour en savoir plus:

➤ Les publications de référence

Titre Panorama mensuel des entreprises européennes - Ab. Mensuel
 Numéro de catalogue KS-AM-01-000-FR-C Prix EUR 162

➤ Les bases de données

New Cronos
 Domaine EBT (European Business Trends)

Pour toute information ou commande de publications, bases de données et extractions de bases de données à la demande, contactez le réseau **Data Shops**:

BELGIQUE/BELGIË	DANMARK	DEUTSCHLAND	ESPAÑA	FRANCE	ITALIA - Roma
Eurostat Data Shop Bruxelles/Brussel Rue du Commerce 124 Handelsstraat 124 B-1000 BRUXELLES / BRUSSEL Tel. (32-2) 234 67 50 Fax (32-2) 234 67 51 E-mail: datashop@planistat.be	DANMARKS STATISTIK Bibliotek og Information Eurostat Data Shop Sejrogade 11 DK-2100 KØBENHAVN Ø Tlf. (45) 39 17 30 30 Fax (45) 39 17 30 03 E-mail: bib@dst.dk	STATISTISCHES BUNDESAMT Eurostat Data Shop Berlin Otto-Braun-Straße 70-72 (Eingang: Karl-Marx-Allee) D-1 0178 BERLIN Tel. (49) 1888-644 94 27/28 Fax (49) 1888-644 94 30 E-mail: datashop@statistik-bund.de	INE Eurostat Data Shop Paseo de la Castellana, 183 Oficina 009 Entrada por Esteban Calderón E-28046 MADRID Tel. (34) 91 583 91 67 Fax (34) 91 579 71 20 E-mail: datashop.eurostat@ine.es	INSEE Info Service Eurostat Data Shop 195, rue de Bercy Tour Gamma A F-75582 PARIS CEDEX 12 Tel. (33) 1 53 17 88 44 Fax (33) 1 53 17 88 22 E-mail: datashop@insee.fr	ISTAT Centro di Informazione Statistica Sede di Roma, Eurostat Data Shop Via Cesare Balbo, 11a I-00184 ROMA Tel. (39) 06 46 73 31 02/06 Fax (39) 06 46 73 31 01/07 E-mail: dipdiff@istat.it
ITALIA - Milano	LUXEMBOURG	NEDERLAND	NORGE	PORTUGAL	SCHWEIZ/SUISSE/SVIZZERA
ISTAT Ufficio Regionale per la Lombardia Eurostat Data Shop Via Fieno 3 I-20123 MILANO Tel. (39) 02 80 61 32 46/0 Fax (39) 02 80 61 32 30/4 E-mail: mileuro@tin.it	Eurostat Data Shop Luxembourg BP 453 L-2014 LUXEMBOURG 4, rue A. Weicker L-2721 LUXEMBOURG Tel. (352) 43 35-2251 Fax (352) 43 35-22221 E-mail: dslux@eurostat.datashop.lu	STATISTICS NETHERLANDS Eurostat Data Shop-Voorburg Postbus 4000 NL-2270 JM VOORBURG Tel. (31-70) 337 49 00 Fax (31-70) 337 59 84 E-mail: datashop@cbs.nl	Statistics Norway Library and Information Centre Eurostat Data Shop Kongens gate 6 Boks. 81 31, Dep. N-0033 OSLO Tel. (47) 21 09 46 42/43 Fax (47) 21 09 45 04 E-mail: datashop@ssb.no	Eurostat Data Shop Lisboa INE/Serviço de Difusão Av. António José de Almeida, 2 P-1000-043 LISBOA Tel. (351) 21 842 61 00 Fax (351) 21 842 63 64 E-mail: data.shop@ine.pt	Statistisches Amt des Kantons Zürich, Eurostat Data Shop Bleicherweg 5 CH-8090 Zürich Tel. (41-1) 225 12 12 Fax (41-1) 225 12 99 E-mail: datashop@statistik.zh.ch Internet: http://www.zh.ch/statistik
SUOMI/FINLAND	SVERIGE	UNITED KINGDOM	UNITED KINGDOM	UNITED STATES OF AMERICA	
STATISTICS FINLAND Eurostat Data Shop Helsinki Tilastokirjasto PL 2B FIN-00022 Tilastokeskus Työpajakatu 13 B, 2 Kerros, Helsinki P. (358-9) 17 34 22 21 F. (358-9) 17 34 22 79 Sähköposti: datashop.tilastokeskus@tilastokeskus.fi Internet: http://www.tilastokeskus.fi/kk/datashop.html	STATISTICS SWEDEN Information service Eurostat Data Shop Karlavägen 100 - Box 24 300 S-104 51 STOCKHOLM Tfn. (46-8) 50 69 48 01 Fax (46-8) 50 69 48 99 E-post: info.service@scb.se Internet: http://www.scb.se/info/ datashop/pe/udatashop.asp	Eurostat Data Shop Enquiries & advice and publications Office for National Statistics Customers & Electronic Services Unit 1 Drummond Gate - B1/05 LONDON SW1V 2QQ Tel. (44-20) 75 33 56 76 Fax (44-1 633) 81 27 62 E-mail: eurostat.datashop@ons.gov.uk	Eurostat Data Shop Electronic Data Extractions, Enquiries & advice - R.CADE Unit 1L Mounjony Rese arch Centre University of Durham DURHAM DH1 3SW Tel: (44-191) 374 73 50 Fax: (44-191) 384 49 71 E-mail: r-cade@dur.ac.uk URL: http://www.rcade.dur.ac.uk	HAVER ANALYTICS Eurostat Data Shop 60 East 42nd Street Suite 3310 NEW YORK, NY 10165 Tel. (1-212) 986 93 00 Fax (1-212) 986 69 81 E-mail: eurodata@haver.com	

Media Support Eurostat (seulement pour journalistes professionnels):

Bâtiment Bech Bureau A3/48 - L-2920 Luxembourg - Tél. (352) 4301 33408 - Fax (352) 4301 32649 - e-mail: eurostat-mediasupport@cec.eu.int

Pour toute information méthodologique:

GUNTER SCHÄFER, Eurostat/D2, tél: (352) 4301 33566; fax: (352) 4301-34359; e-mail: gunter.schaefer@cec.eu.int

ORIGINAL: Anglais

N'hésitez pas à nous rencontrer sur Internet à l'adresse suivante: www.europa.eu.int/comm/eurostat/ si vous désirez de plus amples informations!

Une liste des bureaux de vente dans le monde est disponible à l'**Office des publications officielles des Communautés européennes**.

2 rue Mercier - L-2985 Luxembourg
 Tél. (352) 2929 42118 Fax (352) 2929 42709
 Adresse Internet: <http://eur-op.eu.int/fr/general/s-ad.htm>
 courrier électronique: info.info@cec.eu.int

BELGIQUE/BELGIË - DANMARK - DEUTSCHLAND - GREECE/ELLADA - ESPAÑA - FRANCE - IRELAND - ITALIA - LUXEMBOURG - NEDERLAND - ÖSTERREICH
 PORTUGAL - SUOMI/FINLAND - SVERIGE - UNITED KINGDOM - ISLAND - NORGE - SCHWEIZ/SUISSE/SVIZZERA - BALGARIJA - ČESKÁ REPUBLIKA - CYPRUS
 EESTI - HRVATSKA - MAGYARORSZÁG - MALTA - POLSKA - ROMÂNIA - RUSSIA - SLOVAKIA - SLOVENIA - TÜRKIYE - AUSTRALIA - CANADA - EGYPT - INDIA
 ISRAËL - JAPAN - MALAYSIA - PHILIPPINES - SOUTH KOREA - THAILAND - UNITED STATES OF AMERICA

Bon de commande

Je m'abonne à Statistiques en bref pour 1 an (du 1.1.2001 au 31.12.2001):
 (adresses des Data Shops et des bureaux de vente voir plus haut)

Formule 1: L'ensemble des 9 thèmes (environ 140 numéros)

Papier: 360 EUR
 Langue souhaitée: DE EN FR

Formule 2: Un ou plusieurs des 7 thèmes suivants:

- Thème 1 «Statistiques générales»
 Papier : 42 EUR
- Thème 2 «Économie et finances»
- Thème 3 «Population et conditions sociales»
- Thème 4 «Industrie, commerce et services»
- Thème 5 «Agriculture et pêche»
- Thème 6 «Commerce extérieur»
- Thème 8 «Environnement et énergie»
 Papier: 84 EUR

Langue souhaitée: DE EN FR

Les Statistiques en bref (fichier pdf) peuvent être téléchargés gratuitement du site internet Eurostat. Vous devez simplement vous enregistrer. Pour d'autres formules, veuillez contacter votre Data Shop.

Merci de me faire parvenir un exemplaire gratuit du «mini-guide Eurostat» (sélection de produits et services Eurostat)
 Langue souhaitée: DE EN FR

Je souhaite m'abonner gratuitement à «Références statistiques», la note d'information sur les produits et services Eurostat
 Langue souhaitée: DE EN FR

M. M^{me} M^{lle}

(SVP écrire en majuscules)

Nom: _____ Prénom: _____

Société: _____ Département: _____

Fonction: _____

Adresse: _____

Code postal: _____ Ville: _____

Pays: _____

Tél.: _____ Fax: _____

E-mail: _____

Paiement à réception de la facture de préférence par:

- Virement bancaire
 Visa Eurocard

Carte N°: _____ Expiration le: ____/____/____

Merci de confirmer votre numéro de TVA intra-communautaire:
 A défaut, la TVA sera appliquée automatiquement. Aucune note de crédit ne sera établie a posteriori.